

LAVALLÉE, Yvon et Daniel PAQUETTE, *L'Histoire aujourd'hui/hier*. Montréal, Nova, 1973 (2 volumes parus sur 4).
DUSSAULT-DUMAS, Huguette et Christian LAVILLE, *Initiation à l'Histoire et aux Sciences de l'homme*. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1973 et 1974 (dix fascicules reliés dans un cartable à anneaux).

Micheline Johnson

Volume 29, numéro 1, juin 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303427ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303427ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Johnson, M. (1975). Compte rendu de [LAVALLÉE, Yvon et Daniel PAQUETTE, *L'Histoire aujourd'hui/hier*. Montréal, Nova, 1973 (2 volumes parus sur 4). / DUSSAULT-DUMAS, Huguette et Christian LAVILLE, *Initiation à l'Histoire et aux Sciences de l'homme*. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1973 et 1974 (dix fascicules reliés dans un cartable à anneaux).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(1), 109–111. <https://doi.org/10.7202/303427ar>

LAVALLÉE, Yvon, et Daniel PAQUETTE, *L'Histoire aujourd'hui/hier*, Montréal, Nova, 1973 (2 volumes parus sur 4).

DUSSAULT-DUMAS, Huguette, et Christian LAVILLE. *Initiation à l'Histoire et aux Sciences de l'homme*, Montréal, Centre éducatif et culturel, 1973 et 1974 (Dix fascicules reliés dans un cartable à anneaux).

L'enseignement de l'histoire à l'école secondaire fait les manchettes depuis quelques mois. Or, à côté de l'enseignement de l'histoire nationale, dont on vient d'apprendre la restauration comme discipline obligatoire, se pose la question de l'*Initiation à l'histoire*, titre et orientation nouvelle du

programme du premier cycle du secondaire: ce programme remplace avantageusement l'étude chronologique de l'histoire universelle, de la préhistoire à nos jours. Il poursuit des objectifs nouveaux et s'axe avant tout sur l'initiation à la démarche historique elle-même, sur le développement des concepts fondamentaux de l'espace et du temps ainsi que sur la découverte progressive du milieu historique. Dans cette perspective, on a noté ici même il y a un an, l'existence de la collection *l'Histoire à partir du monde actuel* d'André Lefebvre. Depuis, deux nouvelles méthodes ont été lancées sur le marché après avoir été expérimentées dans quelques écoles, méthodes consacrées à l'histoire dite "thématique".

L'Histoire aujourd'hui/hier de Lavallée et Paquette, deux professeurs de la régionale de Chambly, propose six thèmes pour "l'homme et la vie matérielle": la nourriture, la santé, le logement, le vêtement, les techniques, le commerce, dont les 4 premiers forment les 2 volumes parus. On annonce 7 thèmes pour "l'homme et la vie sociale". Chaque thème se présente comme un recul progressif d'aujourd'hui à hier. Chaque étape de ce recul est regroupée sur 2 ou 4 pages et comporte des exercices, variés et simples, à partir de graphiques, de cartes, de textes très brefs et de documents figurés de toutes sortes. D'exercice en exercice, l'élève recule vers la préhistoire et rencontre, en cours de route, quelques grandes étapes de l'histoire comme le XIXe siècle, la Nouvelle-France, le Moyen-Age, l'Antiquité. Mais ce n'est pas le cas de tous les thèmes: les deux thèmes, intitulés *La santé* et *Le vêtement*, ne font aucune mention des périodes historiques. Toute la pédagogie est axée sur la recherche personnelle de l'élève et sur la compréhension plutôt que sur l'acquisition des connaissances. Le point de départ de chaque sujet comporte toujours un exercice d'observation du monde actuel. Enfin, chaque thème s'accompagne d'exercices de synthèse, de sujets de recherches, de suggestions de lectures et de films, ainsi que d'un lexique. Bref, cette méthode peut aider les enseignants, parce qu'elle permet de faire rapidement le tour d'une question. Toutefois, il faut ajouter que la présentation est un peu terne.

L'Initiation à l'Histoire et aux Sciences de l'homme de Dussault et Laville, deux didacticiens de l'Université Laval, présente exactement la même matière ainsi qu'une pédagogie analogue, mais dans une organisation bien différente. L'ensemble comprend 4 thèmes et 10 sous-thèmes. La présentation matérielle est très séduisante (fascicules imprimés en couleurs) mais l'utilisation en est plutôt difficile. En effet, les divers éléments des fascicules, documents figurés (photos, cartes, croquis, graphiques), et documents écrits, sont regroupés par genre de sorte que l'élève doit sans cesse circuler d'une section à l'autre, ce qui peut nuire à la cohérence de la démarche. D'autre part, l'exploitation pédagogique, très morcelée, (près de mille questions !) n'invite pas à d'autres voies que celles qui sont suggérées par les questions. La méthode se veut inductive mais la découverte inductive des nombreux concepts véhiculés nous semble très difficile à réaliser sans de nombreuses explications magistrales. L'ensemble ne fait aucune référence aux périodes historiques comme telles (tout est axé essentiellement sur le thème) mais suit une ligne directive qui va de la préhistoire à nos jours. Les questions sont souvent difficiles pour des élèves de 13 ans, et certains

graphiques ou cartes présentent des erreurs de présentation ou des difficultés de compréhension.

Cette méthode est d'ailleurs l'adaptation pour le Québec, de la méthode Van Santbergen en Belgique. De plus, tous les thèmes sont précédés par une introduction sur *Le Temps*, ce qui a pour effet d'abstraire cette initiation de son contexte naturel qui est l'étude de l'histoire. L'ensemble de la méthode se termine enfin par un bref chapitre sur *L'Homme en progrès*, où on traite de l'accélération de l'histoire, ce qui paraît bien prématuré pour des jeunes de treize ans. Somme toute, malgré de nombreux éléments très intéressants, cette méthode de Dussault et Laville paraît donc plus problématique que la précédente.

Ces deux publications posent, à notre avis, le problème de la pertinence de l'histoire thématique auprès des adolescents. Ce débat oppose plus d'un professeur d'histoire et seul l'examen systématique des résultats produits pourrait contribuer à éclaircir la question. Or, cette étude est loin d'être facile à réaliser. On peut néanmoins poser quelques questions.

On avance souvent que l'étude traditionnelle de l'histoire est inefficace parce qu'elle plonge les jeunes adolescents dans les civilisations lointaines avec lesquelles ils n'ont aucune affinité. Et pourtant l'histoire thématique fait le pari de plonger ces mêmes adolescents dans les concepts difficiles de l'ethnologie, de la sociologie, de l'économique. Est-ce préférable ? On prétend également que l'histoire traditionnelle représente un fatras de dates et de personnages aux noms bizarres pour de jeunes élèves. Mais l'histoire thématique se caractérise, elle, par une absence presque totale de mention à des personnes réelles et n'utilise les dates que dans les graphiques. Est-ce préférable ? En dernière analyse, l'histoire est essentiellement conjoncture, et la méthode thématique dissocie plusieurs lignes verticales pour mieux faire ressortir les évolutions singulières. Le concept même d'histoire ne s'en trouve-t-il pas appauvri ? Et l'idée même d'évolution historique est-elle perceptible dans un cheminement qu'on a morcelé en une douzaine d'itinéraires distincts ? Ces questions méritent certainement réflexion avant de s'engager dans un programme d'histoire thématique.

D'ailleurs, toute méthode est inséparable de son utilisation concrète et aucune ne saurait produire automatiquement des résultats spécifiques. Nous croyons que ces deux méthodes seront utiles, non pas exploitées systématiquement, mais plutôt comme recueil d'exercices, de documents, de suggestions susceptibles d'être utilisés par les professeurs, dans n'importe quel cadre, pour l'initiation à l'histoire au début du secondaire.

*Département d'histoire
Université de Sherbrooke*

MICHELINE JOHNSON